

RENSEIGNEMENTS DESTINÉS AUX PATIENTS

LISEZ CE DOCUMENT POUR UNE UTILISATION SÉCURITAIRE ET EFFICACE DE VOTRE MÉDICAMENT

Pr **PRISTIQ**^{MD}

Comprimés de desvenlafaxine à libération prolongée

Lisez attentivement ce qui suit avant de commencer à prendre **PRISTIQ** et chaque fois que votre ordonnance est renouvelée. Ce feuillet est un résumé et il ne contient donc pas tous les renseignements pertinents au sujet de ce produit. Discutez avec votre professionnel de la santé de votre maladie et de votre traitement et demandez-lui si de nouveaux renseignements sur **PRISTIQ** sont disponibles.

Mises en garde et précautions importantes

Apparition ou aggravation de symptômes émotionnels ou comportementaux :

- Au début du traitement par **PRISTIQ** ou pendant la période d'ajustement de la dose, vous pourriez vous sentir encore plus mal au lieu de vous sentir mieux. Vous pourriez noter l'apparition ou l'aggravation de symptômes tels que l'agitation, l'hostilité, l'anxiété ou l'impulsivité.
- Durant votre traitement par **PRISTIQ**, il est important que vous communiquiez toujours à votre professionnel de la santé ce que vous ressentez. Il surveillera attentivement les signes d'apparition ou d'aggravation d'émotions ou de comportements pendant que vous prenez **PRISTIQ**.
- Il serait bon d'informer un parent ou un ami proche que vous souffrez de dépression et de lui faire lire le présent feuillet. Vous pouvez aussi lui demander de vous avertir :
 - s'il remarque que votre dépression s'aggrave ou
 - s'il est inquiet au sujet de changements dans votre comportement.
- Informez **immédiatement** votre professionnel de la santé si votre dépression s'aggrave ou si votre comportement change. Ne cessez pas de prendre **PRISTIQ**; il faut lui laisser le temps d'agir.

Autodestruction ou suicide :

- Chez certaines personnes, les antidépresseurs, dont **PRISTIQ**, peuvent faire augmenter le risque d'avoir des idées et des comportements suicidaires.
- Si, à quelque moment que ce soit, vous songez à vous faire du mal ou à vous enlever la vie, communiquez avec votre professionnel de la santé ou rendez-vous à l'hôpital **sur-le-champ**. Dans un tel cas, une observation étroite par un professionnel de la santé est nécessaire.

Pourquoi utilise-t-on **PRISTIQ**?

PRISTIQ est utilisé chez l'adulte afin de soulager les symptômes :

- du trouble dépressif majeur (tristesse, changement d'appétit ou de poids, difficulté à se concentrer ou à dormir, fatigue, maux de tête, douleurs et malaises inexplicables).

Comment PRISTIQ agit-il?

PRISTIQ appartient à une classe de médicaments appelés inhibiteurs du recaptage de la sérotonine et de la noradrénaline (IRSN). Il agirait en augmentant les concentrations de deux substances présentes naturellement dans le cerveau : la sérotonine et la noradrénaline. Il aide ainsi à soulager les symptômes du trouble dépressif majeur.

Quels sont les ingrédients de PRISTIQ?

Ingrédient médicamenteux : succinate de desvenlafaxine.

Ingrédients non médicinaux : ingrédients de l'enrobage (oxydes de fer, polyéthylène glycol, alcool polyvinylique, talc, dioxyde de titane, et colorant jaune soleil sur substrat d'aluminium), hypromellose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline et talc.

PRISTIQ se présente sous les formes pharmaceutiques suivantes :

Comprimés à libération prolongée : 50 mg et 100 mg de desvenlafaxine (sous forme de succinate de desvenlafaxine)

N'utilisez pas PRISTIQ dans les cas suivants :

- Vous êtes allergique à la venlafaxine, au succinate de desvenlafaxine ou à tout autre ingrédient de PRISTIQ.
- Vous prenez ou avez pris au cours des 14 derniers jours un médicament de la classe des inhibiteurs de la monoamine-oxydase (IMAO), y compris la phénelzine, la tranylcypromine, le moclobémide, la sélégiline, le linézolide et le bleu de méthylène. Après avoir cessé de prendre PRISTIQ, vous devrez attendre au moins 7 jours avant de prendre un IMAO.

Consultez votre professionnel de la santé avant de prendre PRISTIQ, afin d'aider à éviter les effets secondaires et assurer la bonne utilisation du médicament. Informez votre professionnel de la santé de tous vos problèmes et états de santé, notamment :

- Si vous avez ou avez déjà eu l'un des troubles suivants :
 - problèmes de reins
 - convulsions (intensification soudaine et incontrôlée de l'activité électrique dans le cerveau)
 - accident vasculaire cérébral (AVC)
 - problèmes cardiaques
 - agressivité
 - taux trop élevé de lipides (gras) dans votre sang
 - faibles taux de sodium dans votre sang
 - occlusion intestinale ou rétrécissement de l'estomac ou des intestins
- Si vous avez de la difficulté à avaler les comprimés entiers.
- Si vous ou un membre de votre famille souffrez de manie ou de trouble bipolaire.
- Si vous souffrez d'un trouble de la coagulation ou si on vous a déjà dit que vous aviez un nombre insuffisant de plaquettes.

- Si vous avez des problèmes de tension artérielle.
- Si vous prenez d'autres médicaments, y compris :
 - d'autres médicaments servant à traiter la dépression;
 - des médicaments utilisés pour traiter les troubles psychiatriques;
 - des opioïdes (y compris ceux qui sont utilisés pour traiter la douleur ou la dépendance aux drogues ou aux médicaments);
 - des médicaments contre l'anxiété;
 - des médicaments utilisés pour prévenir les caillots sanguins, comme l'acide acétylsalicylique (aspirine) et les médicaments qui éclaircissent le sang;
 - des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), utilisés pour atténuer la douleur et l'inflammation, comme l'ibuprofène, le naproxène, le diclofénac et le célécoxib;
 - des médicaments contre les migraines (comme les triptans);
 - du lithium pour traiter les épisodes maniaques d'un trouble bipolaire;
- Si vous prenez des produits naturels ou des plantes médicinales (p. ex. le millepertuis).
- Si vous avez eu une fracture récemment, si vous faites de l'ostéoporose ou avez des facteurs de risque d'ostéoporose.
- Si vous êtes enceinte, envisagez de l'être ou si vous allaitez votre enfant.

Autres mises en garde

Ne cessez PAS de prendre PRISTIQ sans d'abord consulter votre professionnel de la santé, car vous pourriez éprouver les effets secondaires indésirables suivants : irritabilité, agitation, agressivité, étourdissements, sentiments intenses de dépression, engourdissements, picotements, sensation de brûlure ou de fourmillements, anxiété, confusion, maux de tête, manque ou surplus d'énergie, bourdonnements d'oreilles, crises convulsives (intensification soudaine et incontrôlée de l'activité électrique dans le cerveau), modification de la vision et augmentation de la tension artérielle.

Activation d'une manie : Certains patients atteints de trouble bipolaire (aussi appelé « maniaque-dépression ») peuvent connaître une phase maniaque au début de leur traitement par PRISTIQ. Informez votre professionnel de la santé si vous éprouvez des symptômes de manie, comme une activité physique excessive, une hyperactivité du comportement et des pensées, un niveau d'énergie accru, de la difficulté à dormir, de la fuite des idées, des comportements imprudents, un sentiment de bonheur exagéré, de l'irritabilité ou le fait de parler plus ou plus vite qu'à l'habitude.

Glaucome à angle fermé : PRISTIQ peut entraîner une crise aiguë de glaucome. Un examen des yeux avant de commencer à prendre PRISTIQ pourrait vous aider à établir si vous risquez de souffrir de glaucome à angle fermé. Obtenez une aide médicale d'urgence si vous éprouvez :

- de la douleur dans les yeux;
- des modifications de la vision;
- de l'enflure ou de la rougeur touchant l'intérieur ou le contour de l'œil.

Intoxication à la sérotonine (syndrome sérotoninergique) : PRISTIQ peut provoquer une intoxication à la sérotonine. Cette affection rare mais potentiellement mortelle peut causer des changements marqués dans le fonctionnement de votre cerveau, de vos muscles et de votre appareil digestif. L'intoxication à la sérotonine est plus probable si vous prenez PRISTIQ avec certains antidépresseurs ou antimigraineux. Les symptômes comprennent les suivants :

- fièvre, transpiration, frissons, diarrhée, nausées, vomissements;

- tremblements, tressautements, spasmes ou raideur au niveau des muscles, réflexes exagérés, perte de coordination;
- rythme cardiaque rapide, fluctuation de la tension artérielle;
- confusion, agitation, nervosité, hallucinations, changements d'humeur, perte de connaissance et coma.

Chutes et fractures : Si vous êtes âgé, si vous souffrez d'ostéoporose ou que vous avez d'autres facteurs de risque importants de fracture, la prise de PRISTIQ peut augmenter votre risque de fracture. Vous devez faire très attention de ne pas tomber, surtout si vous vous sentez étourdi ou que votre pression est basse.

Effets sur la fonction sexuelle : La prise de médicaments comme PRISTIQ peut occasionner des symptômes de troubles sexuels. Dans certains cas, ces symptômes ont persisté après l'arrêt du traitement par PRISTIQ. Si vous présentez des symptômes tels qu'une baisse du désir, de la performance et de la satisfaction sur le plan sexuel, parlez-en à votre professionnel de la santé.

Grossesse : Si vous êtes enceinte, ne prenez PRISTIQ que si votre professionnel de la santé et vous avez discuté des risques et décidé que le médicament vous convenait. Si vous prenez PRISTIQ vers la fin de votre grossesse, vous pourriez être exposée à un risque accru de saignements vaginaux abondants peu de temps après l'accouchement. Si vous tombez enceinte pendant votre traitement par PRISTIQ, informez-en votre professionnel de la santé **sans délai**.

Effets sur le nouveau-né : Certains nouveau-nés dont la mère a pris PRISTIQ pendant la grossesse ont dû être hospitalisés et recevoir une aide respiratoire et une alimentation par sonde. Soyez prêt à obtenir des soins médicaux si vous observez ce qui suit chez votre bébé :

- problèmes d'alimentation ou difficultés respiratoires;
- rigidité musculaire ou manque de tonus musculaire (donnant l'allure d'une poupée de chiffon);
- crises convulsives (intensification soudaine et incontrôlée de l'activité électrique dans le cerveau);
- tremblements;
- pleurs constants.

Allaitement : PRISTIQ peut passer dans le lait maternel et nuire au bébé qui est allaité. Si vous allaitez, ne prenez PRISTIQ que si votre professionnel de la santé et vous avez discuté des risques et décidé que le médicament vous convenait.

Conduite de véhicules et utilisation de machines : Évitez de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines potentiellement dangereuses tant et aussi longtemps que vous ne savez pas dans quelle mesure PRISTIQ peut affecter vos capacités.

Suivi et examens : Votre professionnel de la santé pourrait vous faire passer certains tests, y compris des analyses sanguines, avant que vous commenciez le traitement par PRISTIQ et de façon régulière pendant votre traitement. Ces analyses servent à surveiller :

- votre tension artérielle;
- les quantités de cholestérol et de triglycérides (autre type de lipides) dans votre sang.

Mentionnez à votre professionnel de la santé tous les médicaments et produits de santé que vous prenez, y compris : médicaments d'ordonnance et en vente libre, vitamines, minéraux, suppléments naturels et produits de médecine douce.

Interactions médicamenteuses pouvant avoir des conséquences graves

Ne prenez pas PRISTIQ si vous :

- prenez ou avez pris récemment (lors des 14 derniers jours) un IMAO comme la phénelzine, la tranlycypromine, le moclobémide, la sélégiline, le linézolide ou le bleu de méthylène. Après avoir cessé de prendre PRISTIQ, vous devrez attendre au moins 7 jours avant de prendre un IMAO.

Avant de prendre PRISTIQ, informez votre professionnel de la santé si vous prenez :

- un autre médicament contenant de la desvenlafaxine ou de la venlafaxine;
- un autre antidépresseur, comme d'autres IRSN, des inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine ou certains antidépresseurs tricycliques;
- des médicaments utilisés pour traiter les troubles psychiatriques (antipsychotiques);
- des amphétamines, utilisées pour traiter la narcolepsie (besoin irrésistible de dormir) et le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH);
- du lithium pour traiter les épisodes maniaques du trouble bipolaire;
- des opioïdes, médicaments utilisés pour traiter la douleur ou la dépendance aux médicaments ou aux drogues, comme la méthadone, le tramadol, la buprénorphine, le fentanyl, le tapentadol, la mépéridine et la pentazocine;
- du dextrométhorphan, utilisé pour calmer la toux;
- des triptans, médicaments utilisés contre la migraine;
- des suppléments de tryptophane;
- du millepertuis, une plante médicinale.

La prise de PRISTIQ avec ces médicaments peut entraîner de graves interactions (p. ex. une intoxication à la sérotonine). En cas de doute, consultez votre professionnel de la santé.

Les produits ci-dessous pourraient aussi interagir avec PRISTIQ :

- Les médicaments contre l'anxiété
- Les médicaments pour traiter une infection fongique (causée par un champignon), comme le kétoconazole
- Les benzodiazépines (utilisées pour traiter l'anxiété, les convulsions et l'insomnie), comme le midazolam
- Les médicaments qui modifient les taux d'électrolytes, comme les diurétiques (qui aident à éliminer l'eau)
- Les médicaments susceptibles d'influencer la coagulation du sang, comme la warfarine, l'acide acétylsalicylique (aspirine) et les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)
- Les suppléments nutritionnels ou à base de plantes
- L'alcool; il est recommandé d'éviter l'alcool pendant un traitement par PRISTIQ.

Comment PRISTIQ s'administre-t-il?

- Il est très important que vous preniez PRISTIQ en suivant à la lettre les instructions de votre professionnel de la santé.
- Ne modifiez pas votre dose sans d'abord consulter votre professionnel de la santé.

- Votre professionnel de la santé vous dira quand cesser de prendre PRISTIQ. Suivez toujours les instructions de votre professionnel de la santé sur la façon de réduire votre dose prudemment et sans danger, pour éviter les symptômes de sevrage.
- Continuez à prendre PRISTIQ même si vous n'avez pas l'impression que votre état s'améliore, car il faut parfois plusieurs semaines avant que le médicament commence à agir.
- Prenez PRISTIQ :
 - 1 fois par jour;
 - au même moment chaque jour;
 - avec ou sans aliments.
- Avalez les comprimés PRISTIQ entiers avec un verre d'eau. Ne pas les mâcher, les fractionner, ni les écraser.
- Le médicament est contenu dans une enveloppe non absorbable. Cette enveloppe est spécialement conçue pour libérer le médicament lentement, à vitesse constante, pour que l'organisme puisse l'absorber. L'enveloppe ne se dissout pas complètement une fois que le médicament a été libéré, et il se pourrait qu'elle se retrouve dans vos selles. C'est normal, et il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Dose habituelle

La dose habituelle est de 50 mg une fois par jour. Votre professionnel de la santé pourra augmenter la dose si vous en avez besoin.

Surdose

Si vous pensez qu'une personne dont vous vous occupez ou que vous-même avez pris une trop grande quantité de PRISTIQ, communiquez immédiatement avec un professionnel de la santé, le service des urgences d'un hôpital ou le centre antipoison de votre région, même en l'absence de symptômes.

Dose omise

Si vous avez oublié de prendre une dose, prenez-la dès que vous vous en rendez compte. S'il est presque l'heure de prendre la dose suivante, sautez la dose oubliée et prenez la dose suivante au moment prévu. Ne prenez pas deux doses en même temps.

Quels sont les effets secondaires qui pourraient être associés à PRISTIQ?

Lorsque vous prenez PRISTIQ, vous pourriez présenter des effets secondaires qui ne sont pas mentionnés ci-dessous. Si c'est le cas, communiquez avec votre professionnel de la santé.

Effets secondaires possibles :

- Nausées, vomissements, diarrhée, constipation, douleur ou gêne abdominale, ballonnements, sécheresse de la bouche
- Maux de tête, étourdissements, vertige (impression d'avoir la tête qui tourne)
- Frissons

- Manque d'énergie
- Grippe (fièvre, courbatures, toux), congestion nasale, saignements de nez
- Perte d'appétit, goût dérangé, modification du poids
- Sensation de brûlure ou fourmillement dans les mains, les bras, les jambes ou les pieds
- Sensation de froid au niveau des pieds et des mains
- Difficulté à s'endormir ou à rester endormi, somnolence
- Transpiration excessive, éruption cutanée, sensibilité à la lumière
- Rêves anormaux
- Bâillements
- Bouffées de chaleur
- Perte de cheveux

Effets secondaires graves et mesures à prendre			
Symptôme ou effet	Communiquez avec votre professionnel de la santé		Cessez de prendre le médicament et obtenez immédiatement des soins médicaux
	Dans les cas sévères seulement	Dans tous les cas	
FRÉQUENT			
Hypertension (haute pression sanguine) : maux de tête, battements de cœur plus forts et peut-être plus rapides, douleur à la poitrine, étourdissements, fatigue excessive et vision floue. L'augmentation de la tension artérielle peut parfois être assez grave pour nécessiter des soins médicaux d'urgence.		ü	
Problèmes sexuels : anomalies de l'éjaculation ou impuissance chez l'homme, baisse du désir, de la performance et de la satisfaction sur le plan sexuel		ü	
Symptômes liés à l'arrêt du traitement ou à une réduction de la dose : perte d'appétit, perte de poids, anxiété, nervosité, agressivité, confusion, convulsions, troubles de la coordination, diarrhée, étourdissements, sécheresse de la bouche, fatigue,	ü		

maux de tête, sautes d'humeur, nausées, cauchemars, sensation de fourmillements sur la peau, perturbation du sommeil, transpiration, bourdonnements d'oreilles, vomissements			
Tachycardie (battements de cœur anormalement rapides) : étourdissements, vertiges, essoufflement, battements de cœur rapides		ü	
PEU FRÉQUENT			
Hypotension (pression sanguine basse) : étourdissements, évanouissements, sensation de vertige, vision trouble, nausées, vomissements, fatigue (survenant quand vous passez d'une position couchée ou assise à debout)		ü	
Infarctus du myocarde (crise cardiaque) : sensation douloureuse de pression ou de serrement entre les omoplates, dans la poitrine, la mâchoire, le bras gauche ou le haut de l'abdomen, essoufflement, étourdissements, fatigue, sensation de vertige, peau moite, transpiration, indigestion, anxiété, sensation de faiblesse et possibilité de battements cardiaques irréguliers			ü
Ischémie myocardique (interruption de l'apport de sang au cœur pouvant causer une crise cardiaque) : douleur, oppression ou inconfort apparaissant subitement dans la poitrine, faiblesse, anxiété, essoufflement, battements de cœur irréguliers, nausée, transpiration abondante soudaine			ü
Réactions cutanées sévères : taches surélevées rouges ou violettes sur la peau (qui peuvent se transformer en cloques ou en croûtes au centre), possibilité d'enflure des lèvres, de			ü

démangeaisons ou de sensation de brûlure légères, apparition de rougeurs, de cloques et/ou de desquamation de la peau (peau qui pèle) pouvant aussi toucher l'intérieur des lèvres, des yeux, de la bouche, du nez ou des parties génitales, parfois avec fièvre, frissons, maux de tête, toux, courbatures ou enflure des ganglions			
Rétention urinaire (incapacité d'uriner ou de vider sa vessie, perte du contrôle de la vessie) : douleur		ü	
RARE			
Glaucome à angle fermé : vision floue, halo autour des sources lumineuses, douleur et rougeur aux yeux, nausées et vomissements, maux de tête intenses			ü
Hallucinations (le fait de voir ou d'entendre des choses ou des sons qui ne sont pas réels)		ü	
Hyponatrémie (faible taux de sodium dans le sang) : manque d'énergie, confusion, secousses musculaires, douleur, raideur ou mauvaise coordination des muscles, convulsions, coma		ü	
Apparition ou aggravation de symptômes émotionnels ou comportementaux : agitation, impression de détachement de son propre corps, colère, agressivité, anxiété, pensées violentes		ü	
Manie : humeur élevée ou irritable, réduction du besoin de dormir, fuite des idées		ü	
Pancréatite (inflammation du pancréas) : douleur dans le haut de l'abdomen, fièvre, battements cardiaques rapides, nausées, vomissements, abdomen sensible au toucher		ü	

Crises convulsives (intensification soudaine et incontrôlée de l'activité électrique dans le cerveau) : confusion, regard fixe, changement du comportement et des émotions, avec ou sans perte de conscience, secousses musculaires ou autres mouvements			ü
Intoxication à la sérotonine (aussi appelée « syndrome sérotoninergique ») : altérations de l'état mental, p. ex. agitation, hallucinations, confusion ou autre; problèmes de coordination, spasmes musculaires incontrôlés ou secousses musculaires (réflexes hyperactifs); nervosité, tremblements, frissons, palpitations ou battements de cœur rapides, tension artérielle élevée ou faible, transpiration ou fièvre, nausées, vomissements ou diarrhée, rigidité musculaire, tremblements, perte du contrôle des muscles			ü
Mouvements incontrôlables du corps ou du visage		ü	
FRÉQUENCE INCONNUE			
Faible taux de plaquettes : bleus ou saignement inhabituel au niveau de la peau ou ailleurs			ü
Acatheisie (trouble du mouvement) : se sentir nerveux en plus d'éprouver une détresse mentale et d'être incapable de rester assis ou tranquille		ü	
Réaction allergique : difficulté à avaler ou à respirer, respiration sifflante, chute de la tension artérielle, nausées et vomissements, urticaire ou éruption cutanée, enflure du visage, des lèvres, de la langue ou de la gorge			ü
Saignement gastro-intestinal (saignement dans l'estomac ou les			ü

intestins) : selles noires ou goudronneuses, présence de sang dans les selles ou les vomissures			
Automutilation ou suicide : le fait de songer à vous faire du mal ou à vous enlever la vie, ou de le faire			ü
Syndrome de sécrétion inappropriée d'hormone antidiurétique (SIADH) : urine concentrée (de couleur foncée), nausées ou vomissements, crampes musculaires, confusion et convulsions pouvant découler de la sécrétion anormale d'hormone antidiurétique (ADH)			ü
Infection des voies urinaires (infection de l'appareil urinaire, dont les reins, les uretères, la vessie et l'urètre) : douleur ou sensation de brûlure au moment d'uriner, besoin d'uriner fréquent, sang dans les urines, douleur dans le bas du ventre, odeur forte des urines, urine trouble		ü	

Si vous présentez un symptôme ou un effet secondaire incommodant qui n'est pas mentionné ici ou qui s'aggrave au point de perturber vos activités quotidiennes, parlez-en à votre professionnel de la santé.

Déclaration des effets secondaires

Vous pouvez déclarer à Santé Canada les effets secondaires soupçonnés d'être associés à l'utilisation des produits de santé de l'une des deux façons suivantes :

- en consultant la page Web sur la déclaration des effets secondaires (<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medeffet-canada/declaration-effets-indesirables.html>) pour savoir comment faire une déclaration en ligne, par courrier ou par télécopieur; ou
- en composant le numéro sans frais 1-866-234-2345.

REMARQUE : Consultez votre professionnel de la santé si vous souhaitez obtenir des renseignements sur la prise en charge des effets secondaires. Le Programme Canada Vigilance ne donne pas de conseils médicaux.

Conservation

- Conservez entre 15 et 30 °C.
- Gardez hors de la portée et de la vue des enfants.
- Ne prenez pas PRISTIQ après la date de péremption (EXP.) indiquée sur l'emballage. La date de péremption correspond au dernier jour du mois indiqué.
- Les médicaments ne doivent pas être jetés dans les eaux d'égout ni dans les ordures ménagères. Demandez à votre pharmacien comment vous débarrasser des médicaments dont vous n'avez plus besoin. Ces mesures visent à protéger l'environnement.

Pour en savoir plus sur PRISTIQ :

- Communiquez avec votre professionnel de la santé.
- Consultez la monographie intégrale rédigée à l'intention des professionnels de la santé, qui renferme également les Renseignements destinés aux patients. Ce document est disponible sur le site Web de Santé Canada (<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments/base-donnees-produits-pharmaceutiques.html>), le site Web du fabricant (www.pfizer.ca), ou peut être obtenu en composant le 1-800-463-6001 (Information pharmaceutique).

Le présent feuillet a été rédigé par Pfizer Canada SRI.

Dernière révision : 12 février 2024